

# L'IKTf à Berlin : un institut dédié à l'étude des conditions de la participation culturelle

Posted on 30 mai 2025 by Clément Coustenoble



Vera Allmanritter,  
Directrice de l'IKTf

Dans un contexte où la donnée joue un rôle croissant dans la transformation des pratiques comme des organisations ; comprendre leur potentiel pour les institutions et les politiques culturelles est essentiel. Comment mutualiser les données d'audience, comportementales ou de programmation pour initier de nouvelles dynamiques collaboratives, optimiser les ressources, et améliorer notre adresse aux publics ?

Dans le cadre de son activité d'observatoire, le TMNlab a identifié plusieurs projets européens qui apportent du grain à moudre à notre réflexion. Aujourd'hui, Vera Allmanritter nous présente

les activités de l'IKTf, un institut de recherche situé à Berlin.

[english below]

### **Une hiérarchie horizontale, une structure en réseau**

L’Institut pour la recherche sur la participation culturelle (*Institut für Kulturelle Teilhabeforschung* – IKTf) est un organisme à but non lucratif dédié à l’étude des conditions qui favorisent ou entravent la participation culturelle. Créé en 2020 à Berlin, cet institut de recherche indépendant œuvre à renforcer le développement du secteur culturel grâce à une approche fondée sur les données issues d’enquêtes.

L’IKTf est intégré à la *Foundation for Cultural Education and Cultural Consulting* (Stiftung für Kulturelle Weiterbildung und Kulturberatung – SKWK), entité de droit public de l’État fédéral de Berlin.

Le directeur de la fondation SKWK est aussi le responsable légal de chacune des unités qui y sont rattachées, y compris de l’IKTf. Il est assisté d’un conseil d’administration présidé par le Sénateur à la culture de Berlin.

En 2020, l’IKTf comptait six personnes (5,5 ETP). L’équipe s’est étoffée et compte 12 employés (équivalent 10 ETP) en 2025. En complément, jusqu’à dix freelances peuvent être mobilisés ponctuellement selon les besoins. L’organisation fonctionne selon une hiérarchie horizontale et une structure en réseau qui favorise la transversalité des compétences. Concrètement, deux niveaux hiérarchiques se distinguent : une directrice (chargée des contenus, des finances et du management), et l’ensemble des collaborateurs qui assurent les missions opérationnelles.

Le modèle économique de l’IKTf repose principalement sur un financement institutionnel stable par l’État fédéral de Berlin, complété par des co-financements publics et privés qui représentent jusqu’à 15 % de son budget en 2025. Le volet « Cultural Monitoring » de l’IKTf génère notamment un chiffre d’affaires annuel, qui est en grande partie redistribué aux prestataires de services externes qui réalisent les enquêtes.

Notons par ailleurs que la création de l’IKTf fait suite à une étude de faisabilité lancée en 2017 par la Ministre d’État allemande à la Culture et aux Médias. Cette étude a révélé le besoin d’un centre de compétences vis-à-vis du développement des publics du secteur culturel à l’échelle nationale, s’inspirant notamment du modèle britannique de l’Audience Agency.

## Outiller le secteur culturel grâce à une acculturation à la donnée

L'IKTf agit aujourd'hui comme une organisation de soutien au secteur culturel, avec une double vocation locale (Berlin) et nationale (Allemagne). L'institut de recherche s'adresse à divers acteurs : institutions culturelles, éducatives et de loisirs, ainsi qu'aux administrations publiques, décideurs politiques, médias, associations professionnelles et milieux académiques.

Sa mission : outiller le secteur culturel pour faire face aux défis de demain, en l'aidant à s'adapter et à se développer grâce à une culture de la donnée.

### [Manifeste de l'IKTf \(en anglais\)](#)

L'IKTf se distingue par son travail d'évaluation des projets et dispositifs de financement publics dans le domaine culturel. Il conçoit et met en œuvre l'enquête bisannuelle « Participation culturelle à Berlin » (une étude sur les non-publics), et mène des recherches appliquées, notamment en évaluant les lignes de financement et les projets pilotes financés par des fonds publics dans le secteur culturel – par exemple, une étude sur les visiteurs de 16 musées berlinois avec plus de 7 500 sondés pour évaluer si l'ouverture gratuite un dimanche par mois permettrait d'atteindre un public plus diversifié.

Par ailleurs, l'IKTf organise des événements professionnels, publie des analyses et fournit des prestations de conseil, tandis que ses collaborateurs participent régulièrement à des conseils d'administration et à des groupes de travail dans toute l'Allemagne. L'IKTf est membre de plusieurs réseaux professionnels, comme l'Association de gestion culturelle des pays germanophones, la Société allemande d'évaluation, et le Réseau allemand de recherche sur les publics. Il est aussi membre, comme le TMNlab, de la European Audience Data Alliance (EADA) et reconnu par la Commission européenne comme institut de conseil allemand sur cette thématique.

En ce qui concerne ses activités de recherche, l'IKTf se concentre sur trois axes principaux :

- 1. Comprendre le statu quo de la participation culturelle.** Avant d'élaborer des stratégies de participation culturelle, il s'agit de disposer de données représentatives. C'est pourquoi l'institut étudie l'activité des individus sur le plan artistique et créatif, s'ils assistent à des offres culturelles et de loisirs, voire s'impliquent dans leur conception. Il étudie les motivations, les freins, les obstacles, mais aussi les facteurs sociodémographiques globaux (âge, sexe, revenu et éducation formelle) ou les modèles de comportement qui ont une influence significative sur la participation culturelle.
- 2. Examiner les stratégies pour une participation accrue et élargie aux offres culturelles et de loisirs.** L'IKTf examine les philosophies et les structures organisationnelles, les concepts de gestion des offres, les personnels ; mais aussi l'efficience de chaque stratégie et de sa mise en pratique quotidienne.
- 3. Étudier les effets des évolutions sociales sur la participation culturelle.** Parmi les facteurs étudiés : la transition numérique, l'évolution démographique, les changements

dans le monde du travail et les processus de développement urbain. L'institut travaille d'une part sur les effets de ces transformations sur le secteur (exemple : les conditions de travail), d'autre part sur les réactions du secteur à ces transformations (exemple : la création d'offres numériques ou hybrides).

## KulMon, projet majeur de recherche

L'IKTf, parmi ses activités, assure la supervision scientifique d'un projet de mutualisation de données d'études statistiques : le projet KulturMonitoring (KulMon), initié en 2008.

Développé par le *Centre for Audience Development* de l'Université libre de Berlin avec le concours de grandes institutions culturelles, il consiste en une « enquête continue » menée auprès des visiteurs d'environ 200 institutions culturelles, éducatives et de loisirs à travers l'Allemagne.

Musées, sites patrimoniaux, théâtres, opéras, salles de musique classique ou bibliothèques... Tous les établissements financés par l'État fédéral de Berlin ou par d'autres États fédéraux allemands participent à ce programme, qui constitue la plus grande initiative européenne de recherche permanente sur les publics culturels. En 2025, le projet a atteint un niveau de maturité et un potentiel de diffusion sur un large éventail géographique, avec plus de 500 000 entretiens déjà réalisés. Un questionnaire commun et standardisé ainsi qu'une base de données centralisée permettent l'échange des résultats des enquêtes entre les participants et la réalisation d'analyses comparatives.

Les données sont collectées via un outil d'enquête en ligne, stockées dans une base structurée selon le catalogue de questions, puis affichées dans un tableau de bord connecté et sécurisé. Avant leur intégration au tableau de bord, elles sont soumises à un processus rigoureux de nettoyage. Ce système propose des visualisations sous forme de diagrammes, séries temporelles ou croisements de données, avec de nombreux filtres par région, branche ou période.

Chaque institution participante accède non seulement à ses propres résultats mais aussi à des données comparatives anonymisées grâce à ce tableau de bord. Elles peuvent ainsi fonder leur stratégie sur une donnée collectée à partir d'un large éventail de questions adressées à leurs visiteurs, parmi lesquelles leur profil, leurs intérêts, leurs attentes, leurs habitudes de fréquentation, la qualité du service, leur niveau de satisfaction et de fidélisation, etc.

Chaque institution participante transfère l'utilisation de ses données à l'IKTf, qui les utilise pour générer des moyennes comparatives ou les croiser avec d'autres sources telles que les offices statistiques. L'IKTf organise des réunions trimestrielles, une conférence annuelle, des créneaux

de consultation et des ateliers pour favoriser la prise de décision basée sur les données et encourager l'échange de bonnes pratiques. Avec cette offre de services partagés, le projet est conçu comme un réseau d'apprentissage, co-construit avec les utilisateurs et évoluant en fonction de leurs besoins. Un module de licence est en cours de préparation pour une distribution à l'échelle européenne.

#### [présentation IKTf \[anglais, 29.04.24\]](#)

Ainsi, KulMon fournit aux décideurs culturels une base de données scientifiquement fondée pour étayer leurs orientations stratégiques et opérationnelles.

D'ici à la fin 2025, 250 institutions auront partagé leurs données dans le cadre du programme « Cultural Monitoring ». L'IKTf est également en discussion avec l'Office fédéral allemand des statistiques et la plateforme « Datenraum Kultur » en cours de développement pour promouvoir l'interopérabilité et un plus grand partage des données.

### **À propos de la European Audience Data Alliance**



Aux côtés du TMNlab, l'*Institut für Kulturelle Teilhabeforschung* fait partie de la [European Audience Data Alliance](#). Il s'agit d'un forum international pour les organisations qui œuvrent à la compréhension et à la croissance de l'engagement culturel des citoyens par les moyens d'une meilleure collecte, analyse et restitution des données d'audience, ainsi qu'une réflexion sur la littératie de la donnée dans l'écosystème culturel européen.

Les travaux menés au cours des précédents rendez-vous à Anvers (Belgique), Malmö (Suède), Berlin (Allemagne), Copenhague (Danemark) ont participé à la rédaction du Manifeste de Gand par le Conseil de l'Union européenne. Publié en mai 2024, ce document formule les recommandations suivantes sur l'autonomisation des secteurs culturels et créatifs, grâce à l'information par la donnée vis-à-vis du développement des publics :

- Élaborer des cadres politiques pour une approche axée sur les données.
- Encourager un partage plus intelligent et éthique des données sur les publics.
- Promouvoir les compétences numériques et l'engagement dans les programmes financés par l'UE.

Le TMNlab et l'IKTf siègent au [comité de pilotage](#) de la European Audience Data Alliance.

## Autres projets analysés dans le cadre de notre activité d'observatoire :

- [The Audience Agency, pionnier de la mutualisation des données culturelles au Royaume-Uni](#)
- [En région Flamande, l'organisation « publique » stimule la participation des citoyens aux activités de loisirs](#)
- [Au Québec, Data-Coop Culture propose une alternative coopérative aux géants du Web pour la gestion des données culturelles.](#)
- [Creative Prague : au service des industries culturelles et créatives de la capitale tchèque](#)
- [DIP : la plateforme numérique au service des arts du spectacle aux Pays-Bas](#)

## IKTf in Berlin: an institute dedicated to studying the conditions for cultural participation

In a context where data is playing a growing role in the transformation of practices and organisations alike, understanding its potential for cultural institutions and policies is essential. How can we pool audience, behavioural and programming data to initiate new collaborative dynamics, optimise resources and improve the way we address our audiences?

As part of its observatory activity, TMNlab has identified several European projects that provide food for thought. Today, Vera Allmanritter presents the activities of the IKTf, a research institute based in Berlin.

### A horizontal hierarchy, a network structure

The Institute for Cultural Participation Research (Institut für Kulturelle Teilhabeforschung – IKTf) is a non-profit organisation dedicated to studying the conditions that promote or hinder cultural participation. Founded in Berlin in 2020, this independent research institute works to strengthen the development of the cultural sector through an approach based on survey data.

The IKTf is part of the Foundation for Cultural Education and Cultural Consulting (Stiftung für Kulturelle Weiterbildung und Kulturberatung – SKWK), a public-law entity of the federal state of Berlin. The director of the SKWK foundation is also the legal head of each of the units attached to it, including the IKTf. He is assisted by a board of trustees chaired by Berlin's Senator for Culture.

In 2020, the IKTf had six employees (5.5 FTE). The team has grown to 12 employees (10 FTE equivalent) until 2025. In addition, up to ten freelancers can be mobilised on an ad hoc basis as

required. The organisation is based on a flat hierarchy and a network structure that encourages cross-disciplinary skills. In practical terms, there are two hierarchical levels: a director (in charge of content, finance and discipline), and all the staff who carry out the operational tasks.

The IKTf's business model is based primarily on stable institutional funding from the federal state of Berlin, supplemented by public and private co-funding which will account for up to 15% of its budget by 2025. Especially the "Cultural Monitoring" survey-component by IKTf generates an annual turnover, which is largely redistributed to external service providers who conduct the surveys.

The creation of the IKTf follows a feasibility study launched in 2017 by the German Minister of State for Culture and the Media. This study revealed the need for a centre of competence for audience development for the cultural sector on a national scale, inspired in particular by the British Audience Agency model.

### **Equipping the cultural sector through data literacy**

The IKTf currently acts as a support organisation for the cultural sector, with a dual local (Berlin) and national (Germany) remit. The research institute is aimed at a range of players: cultural, educational and leisure institutions, as well as public administrations, political decision-makers, the media, professional associations and academic circles.

Its mission is to equip the cultural sector to face the challenges of tomorrow, by helping it to adapt and further develop thanks to a culture of data.

#### **IKTf Mission Statement**

The IKTf stands out for its evaluation work on public funding projects and schemes in the cultural field. It designs and implements the biennial 'Cultural Participation in Berlin' survey (a study of non-audiences), and conducts applied research e.g. through an evaluation of funding lines and publicly funded pilot projects in the cultural sector – for example, a study of visitors to 16 Berlin museums with more than 7.500 surveys to assess whether free opening on one Sunday a month would make it possible to reach a more diverse audience.

In addition, the IKTf organises professional events, publishes analyses and provides consultancy services, while its staff regularly participate in boards and working groups throughout Germany. The IKTf is a member of several professional networks, such as the Association for Cultural Management in German-speaking Countries, the German Evaluation Society, and the German Audience Research Network. It is also a member of the European Audience Data Alliance (EADA) and recognised by the European Commission as a German consultancy institute in this field.

In terms of its research activities, the IKTF focuses on three main areas:

1. **Understanding the status quo of cultural participation.** Before developing strategies for cultural participation, it is important to have representative data. This is why the institute is studying people's artistic and creative activity, whether they attend cultural and leisure events or even get involved in designing them. It studies the motivations, obstacles and barriers, as well as the overall socio-demographic factors (age, gender, income and formal education) or patterns of behaviour that have a significant influence on cultural participation.
2. **Examine strategies for increasing and broadening participation in cultural and leisure activities.** The IKTF examines organisational philosophies and structures, management concepts and staffing levels, as well as the effectiveness of each strategy and its day-to-day implementation.
3. **Studying the effects of social change on cultural participation.** Among the factors being studied are the digital transition, demographic change, changes in the world of work and urban development processes. The institute is working both on the effects of these changes on the sector (e.g. working conditions) and on the sector's reactions to these changes (e.g. the creation of digital or hybrid offerings).

## KulMon, a major research project

One of the activities of the IKTF is the scientific supervision of a project to pool statistical research data: the KulturMonitoring (KulMon) project, launched in 2008.

Developed by the Centre for Audience Development at the Free University of Berlin with the support of major cultural institutions, it consists of an "ongoing survey" of visitors to around 200 cultural, educational and leisure institutions across Germany.

Museums, heritage sites, theatres, opera houses, classical music halls or libraries... All the establishments funded by the federal state of Berlin or in other German federal states are taking part in this programme, which is the largest European initiative for ongoing research into cultural audiences. In 2025, the project has reached a level of maturity and the potential to spread on a broad geographical range, with over 500,000 interviews already conducted. A common, standardised questionnaire and a centralised database enable the results of the surveys to be exchanged between participants and comparative analyses to be carried out.

Data is collected via an online survey tool, stored in a database structured according to the catalogue of questions, then displayed in a connected and secure dashboard. Before being integrated into the dashboard, the data undergoes a rigorous cleansing process. The system offers visualisations in the form of diagrams, time series or cross-referencing of data, with numerous filters by region, branch or period.

Each participating institution has access not only to its own results but also to anonymised

comparative data thanks to this dashboard. They can thus base their strategy on data collected from a wide range of questions addressed to their visitors, including their profile, interests, expectations, visitor habits, quality of service, level of satisfaction and loyalty, etc.

Each participating institution transfers the use of its data to the IKTf, which uses them to generate comparative averages or cross-reference them with other sources such as statistical offices. The IKTf organises quarterly meetings, an annual event, consultation hours and workshops to foster data based decision making and encourage the exchange of best practice. With this shared service offering, the project is conceived as a learning network, co-constructed with users and evolving according to their needs. A licensing module is currently being prepared for Europe-wide distribution.

In this way, KulMon provides cultural decision-makers with a scientifically founded database to support their strategic and operational orientations.

By the end of 2025, 250 institutions will have shared their data as part of the 'Cultural Monitoring' programme.

The IKTf is also in discussion with the German Federal Statistical Office and the « Datenraum Kultur » platform under development to promote interoperability and wider data sharing.

## About the European Audience Data Alliance



Alongside TMNlab, The Institute for Research on Cultural Participation is part of the [European Audience Data Alliance](#), an international forum for organisations working to understand and grow citizens' cultural engagement through better collection, analysis and reporting of audience data, as well as reflection on data literacy in the European cultural ecosystem.

Previous meetings in Antwerp (Belgium), Malmö (Sweden), Berlin (Germany) and Copenhagen (Denmark) contributed to the drafting of the Ghent Manifesto by the Council of the European Union. Published in May 2024, this document makes the following recommendations on empowering the cultural and creative sectors through data-driven information for audience development:

- Develop policy frameworks for a data-driven approach.
- Encourage smarter and ethical sharing of audience data.
- Promoting digital skills and engagement in EU-funded programmes.

TMNlab and IKTf sits on [the steering committee](#) of the European Audience